

**Le Monde.fr**

---

## Angola, Ouganda, Tanzanie : Total relance la course au pétrole en Afrique

Article paru dans l'édition du 31.08.11

**La compagnie consacre près de 30 % de ses investissements au continent**

**T**otal exploitait déjà *Dalia* et *Girassol*, deux énormes barges de production, de stockage et de déchargement de pétrole ancrées à 140 km au large de l'Angola. Elles viennent d'être rejointes par *Pazflor*, un FPSO (Floating Production Storage & Offloading) plus colossal encore avec ses 325 m de longueur et ses 120 000 t à vide : la « *mise en huile* » des installations, vendredi 26 août, confirme que l'Afrique est une des principales zones de développement de la compagnie française.

Le FPSO *Pazflor* a fait un voyage de 14 semaines et de 10 000 miles nautiques (18 500 km) depuis le chantier naval d'Okpo (Corée du Sud). Si Total a investi plus de 6 milliards d'euros avec le norvégien Statoil (23,3 %), l'américain Exxon (20 %) et le britannique BP (16,7 %) dans ce projet lancé fin 2007, c'est que le gisement est prometteur : 590 millions de barils de réserves prouvées et probables qui permettront de produire, dans quelques mois, 220 000 barils par jour pendant au moins vingt ans.

Pour les ingénieurs de Total, *Pazflor* est d'abord un défi technique : séparer le gaz et les liquides au fond de la mer, puis remonter des profondeurs (1 200 mètres d'eau) deux « huiles » différentes, l'une lourde et visqueuse, l'autre plus légère. La zone des opérations, qui s'étend sur 600 km<sup>2</sup>, compte 49 puits raccordés au FPSO par 175 km de pipelines et 90 km d'ombilicux flexibles. « *L'expérience cumulée de Girassol et de Dalia nous permet de repousser les frontières technologiques. Pazflor, c'est une première mondiale* », souligne Jacques Marraud des Grottes, patron Afrique de la branche exploration-production (E & P).

Depuis quelques années, Total se veut « *plus audacieux* » dans l'exploration-production. Le prix à payer, selon ses dirigeants, dans un monde où les contraintes géologiques et politiques rendent l'accès aux hydrocarbures plus difficile. « *On prend plus de risques dans l'exploration. L'Afrique en est une illustration* », confirme M. Marraud des Grottes. Total consacre plus de 5 milliards de dollars (3,45 milliards d'euros) par an (30 % de ses investissements) à un continent qui assure un tiers de sa production.

### Marchés asiatiques

Les « *nouvelles provinces pétrolières* » s'y multiplient, attirant les majors du monde entier. Implanté dans l'Ouest (Angola, Nigeria, Gabon) et au Maghreb (Algérie, Libye), le groupe rééquilibre peu à peu son activité vers l'Est. Au Soudan du Sud, Total va relancer un site d'exploration fermé depuis vingt ans en raison de la guerre civile. Il a aussi annoncé, fin mars, un investissement de 1,47 milliard de dollars en Ouganda, où le chinois CNOOC a signé un accord du même type avec Kampala.

Avec le britannique Tullow Oil, les deux groupes exploiteront le pétrole dans le bassin du lac Albert, où les ressources sont estimées à plus de 1 milliard de barils. Des réserves qui devraient même doubler, selon Total, si l'on pousse la prospection plus loin. « *La taille des découvertes permet d'envisager un développement de grande ampleur* », se félicitait Yves-Louis Darricarrère, directeur général E & P de Total, lors de la signature de l'accord. Relié à l'océan Indien par un oléoduc, ce gisement approvisionnera des marchés asiatiques qui absorbent la plus grande part de la hausse de la consommation mondiale d'or noir.

Plus au sud, en Tanzanie, la société française a été retenue, mi-août, pour chercher du pétrole et du gaz dans la partie nord du lac Tanganyika. Elle renforce ainsi des positions encore modestes dans la région prometteuse des Grands Lacs, où elle est déjà présente sur un bloc d'exploration dans la République démocratique du Congo limitrophe.

« *L'Afrique est le continent de développement majeur à court et moyen terme* », répète depuis quelques années le PDG de Total, Christophe de Margerie. Et l'Angola en est une pièce maîtresse puisqu'il arrive en quatrième position dans la production du groupe, derrière les Emirats arabes unis, le Nigeria et la Norvège. Deux projets offshore de grande taille seront lancés dans les quatre prochaines années : Clov en 2014 et Kaombo en 2016.

Mais Total a un autre horizon géologique : l'exploration en eaux plus profondes dans le bassin de Kwanza, une concession offshore décrochée début 2011. Ses ingénieurs espèrent y découvrir de grosses réserves d'hydrocarbures sous les couches présalifères, comme Petrobras l'a fait dans le bassin de Santos, au Brésil, à partir de 2007. Ces deux zones, angolaise et brésilienne, n'étaient-elles pas soudées il y a 150 millions d'années, avant que les deux continents se séparent ? « *Les travaux devraient commencer dans les mois qui viennent*, affirme M. Marraud des Grottes. *S'il y a du pétrole, son extraction sera tout à fait à la portée de l'industrie.* »

En dépit de leurs promesses, les ressources de l'Afrique restent cependant très inférieures à celles du Moyen-Orient, où se trouvent « *les réserves de long terme* », très abondantes et plus faciles à exploiter, reconnaît le patron de Total : la première ne détient que 9,5 % des réserves mondiales, le second 61 %, selon la *BP Statistical Review of World Energy*. Le meilleur exemple en est l'Irak gorgé d'or noir, mais où Total n'a pas obtenu de brillants résultats quand Bagdad a ouvert les enchères aux compagnies internationales.

**Jean-Michel Bezat**

**Abonnez-vous à partir de 15€**

- Déjà abonné au journal
- Le journal en kiosque
- La boutique du Monde
- Les hôtels du Monde

Sport : Foot Rugby Tennis Handball Golf Formule 1 Basket Auto-Moto Cyclisme Voile Natation  
**Pratique** : Programme télé Jeux Livres Cinéma Météo Trafic RSS Newsletter Mobile  
Voyage : Voyage France Voyage Europe Voyage Afrique Voyage Amériques Voyage Asie Voyage à thème  
**Réseaux sociaux**: Facebook Twitter  
**Les sites du groupe** : Télérama.fr Talents.fr Le Post.fr CourrierInternational.com  
Monde-Diplomatique.fr Les Rencontres professionnelles *Le Monde* La Société des lecteurs du Monde  
Le Prix *Le Monde* de la recherche

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'actualité  
© Le Monde.fr | Frequentation certifiée par l'ISJD ICSV | Mentions légales | Qui sommes-nous ?  
Découvrez chaque jour toute l'info en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la

| Charte groupe | Index | Aide et contact | Publicité | Abonnements